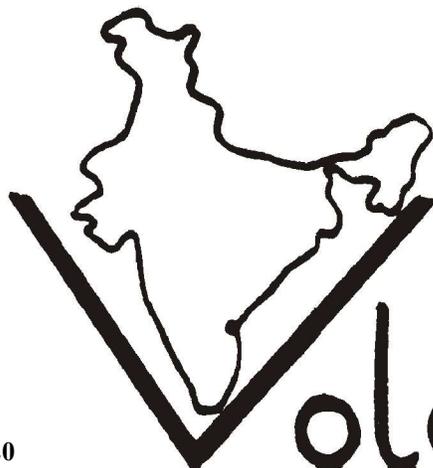


Editeur responsable VOLONTARIAT P.B. 36 605 001 - Pondichéry, INDE.



# Volontariat

Janvier-Février-Mars 2020

VOL. XL N° 1

PERIODIQUE TRIMESTRIEL PUBLIE A PONDICHERY

**AGREATION : P 204 142**  
**EDITEUR RESPONSABLE:**  
**Belgique : J. Magnée**  
**Thier de la Fontaine - 67**  
**4000 Liège Dépot : Liège X**



Site Internet FR: [www.volontariat-inde.org](http://www.volontariat-inde.org)  
Site Internet EN: [www.volontariat-inde.com](http://www.volontariat-inde.com)  
E-mail Pondichéry: [volont@volontariat.in](mailto:volont@volontariat.in)  
E-mail Shanti: [ateliershanti@volontariat.in](mailto:ateliershanti@volontariat.in)  
Page Facebook: [www.facebook.com/volontariat](http://www.facebook.com/volontariat)

BY AIRMAIL



PB-PP  
BELGIE(N) - BELGIQUE

## Editorial

Chers amis,

Pondichéry a été mon pays et j'y suis revenu! L'accueil que je reçois me donne de l'émotion et de la joie.

Le travail réalisé me semble droit et fait avec cœur, il faut quand même reconnaître qu'il est loin d'être terminé.

Vous le savez, nous avons des chambres pour personnes âgées, elles sont toutes remplies et nous pourrions avoir le double de chambres ! Certains connaissent une responsable, celle-ci est maintenant totalement avec nous et prend cette charge de tout son cœur. Le Consulat général de France nous demande de temps à autre d'accueillir des personnes âgées, isolées et en difficulté, de nationalité française.

Les différentes activités que nous retrouvons sont ce que nous pouvions espérer pour le bienfait des enfants. Mais les règles gouvernementales sont de plus en plus sévères, aussi bien pour les personnes âgées que pour les enfants que nous hébergeons. Ainsi, à la ferme, il nous a été demandé de séparer complètement garçons et filles et, à terme, de renvoyer les filles dans leurs familles, ce qui est très grave puisque nous savons qu'elles y sont souvent en danger. Où est le bien de l'enfant dans ce cas ?

Dans un peu plus de 2 mois, nous aurons l'occasion de nous retrouver, peut-être, à Bruxelles pour l'assemblée des comités. Nous espérons votre présence et/ou bien sûr vos avis.

Vous savez notre reconnaissance et notre amitié partagée.

Madeleine Ama

---

## Madeleine est revenue

Dans la nuit du 4 février, l'avion a déposé Madeleine et Arnaud à Chennai. Un chauffeur du Volontariat les a ramenés rue Ambedkar, où les attendait leur appartement en plein cœur du Volontariat.

Si Madeleine est fatiguée, son bonheur est grand de retrouver chacun. Dès le matin, visite aux personnes âgées d'Amidhi Illam, rencontre avec le directeur et retrouvailles avec tout le personnel.

La maison, l'appartement, tout a été nettoyé, préparé en vue de son retour. Une petite sieste... et départ pour l'Atelier Shanti, c'est ici que Madeleine a commencé. Staff, tisserands, couturières et brodeuses, ouvriers.es, sont rassemblés pour son accueil. Moment de communion, aux peines et aux joies, allocution de Madeleine, chacun rappelle sa longue présence à l'Atelier... 27 ans, dix ans... quand on y travaille, on y reste... le travail est prenant, dur pour les tisserand.e.s, le salaire modeste, mais le cadre et l'attention aux difficultés de vie de chacun.e en font un lieu de vie attachant.

Tout se termine en chansons, et les ouvrières en connaissent beaucoup ; le chœur est beau.

Le lendemain, Madeleine et Arnaud se rendent à la ferme de Tuttipakam. Le matin était réservé à l'équipe des travailleurs sociaux, au parrainage.

Quelle que soit l'activité, Madeleine souhaite toujours la présence de la communauté : personnes rencontrées, aidées, staff, visiteurs se trouvent réunis dans le bureau.

Nous sommes le 7 et, ce matin, Madeleine reçoit un groupe d'élèves infirmières qui visitent le Volontariat. Elle leur parle de l'œuvre de sa vie, de « son bébé », en présence de Shanti, responsable notamment des ressources humaines. La visite continue pour les jeunes et la journée pour Madeleine et le Volontariat

À vous tous, amis des comités, belle journée

*Dominique, bénévole.*

---

## D'actualité, aujourd'hui en 2020 comme hier en 1954 !

Voici un extrait de la « Règle de vie des compagnons d'Emmaüs », rédigée par notre cher Abbé Pierre, dans son journal *Faim & soif*, n°2, août 1954.

« Devant toute humaine souffrance,

Selon que tu le peux, emploie-toi non seulement à la soulager sans retard, mais encore à détruire ses causes.

Emploie-toi non seulement à détruire ses causes, mais encore à la soulager sans retard.

Nul n'est, sérieusement, ni bon, ni juste, ni vrai, tant qu'il n'est résolu, selon ses moyens, à se consacrer, d'un cœur égal, de tout son être, à l'une comme à l'autre de ces deux tâches. Elles ne peuvent se séparer sans se renier. »

Ce texte, comme beaucoup d'autres « mots d'une vie », souvent inédits, sur des thèmes aussi variés que : terre, aimer, dignité, jeunesse, partage, agir, etc, ont été rassemblés en un ouvrage, paru dans le cadre du 70<sup>ème</sup> anniversaire du Mouvement Emmaüs, et intitulé : ABBÉ PIERRE, La force des infiniment petits

à commander aux Editions Le Cherche midi, 2019.

A lire absolument pour sa, souvent cruelle, actualité.

## Qui êtes vous Kalyani ?

“Madame Kalyani is « philosophy’s doctor » in nutrition.”

Elle était professeur à l’université à Delhi, en nutrition, durant 37 ans. Ses deux fils habitent New York, et elle s’y rend régulièrement.

Aujourd’hui, elle reste très attentive au bon développement des enfants en se rendant utile dans son domaine : réduire la malnutrition. Le Gouvernement indien est sensibilisé à la question et de nombreux programmes sont en cours, tant en recherche universitaire qu’en expérimentation sur le terrain (cf. article dans ce numéro sur la déficience pondérale infantile)

Kalyani découvre le Volontariat en 2018 et vient comme volontaire dans l’association depuis 3 ans.

Son premier souci fut de connaître, d’observer. Elle s’est attachée au fonctionnement de la grande cuisine communautaire, à l’hygiène, à la façon de cuire les aliments, aux menus. Elle a donné une série de pistes et de conseils, avec rigueur, mais aussi avec délicatesse, sans rien imposer.

Ensuite, elle a commencé une enquête exhaustive sur le poids et la taille des enfants du Volontariat, notamment dans les crèches et l’école maternelle. Ce travail s’effectuait en collaboration avec les enseignantes, qui poursuivent le relevé des données, de façon mensuelle.

Après le temps de la récolte, est venu le temps de l’analyse. Nous ne voyions plus aussi souvent Kalyani, plongée dans ses tableaux de référence.

Enfin, le temps de la « remédiation » : Kalyani a pris le soin d’éduquer les enseignantes, les parents, le staff du Volontariat. En effet, une part importante des enfants est en déficit de croissance.

Comment les repérer, comment les rapprocher de la courbe idéale de croissance ? Les moyens sont simples, à la portée des familles et de notre Volontariat : un verre de lait en supplément, un œuf, de la poudre d’arachides... et voilà comblés de nombreuses lacunes.

En outre, laisser davantage de temps pour manger aux enfants plus lents.

Kalyani dit : « la nutrition est aussi importante que l’éducation pour la croissance de l’enfant ». . . ce n’est pas Madame de Blic, la fondatrice du Volontariat, qui reniera ces paroles, puisque le départ de son action a été de nourrir les enfants, à la suite d’une conférence sur le développement du cerveau chez les jeunes enfants.

Et voilà comment tourne la roue de la vie, vérité chère au cœur des hindous !

*Dominique, une bénévole belge charmée par sa rencontre avec Kalyani.*

---

## Insuffisance pondérale infantile en Inde

*Cette étude est tirée d’une publication du C.I.D.I.F. (Centre d’information et de documentation de l’Inde francophone), son auteure Madame Polverini, novembre 2019.*

Dans les ménages indiens les plus riches, plus d’un enfant sur cinq (22%) souffre d’un retard de croissance. On passe à un enfant sur deux (51%), dans les foyers les plus pauvres. Au total, en Inde, 38% des enfants de moins de quatre ans sont touchés par la malnutrition, estime un rapport de l’UNICEF de 2019.

«En Inde, la sensibilisation aux régimes alimentaires sains est faible, même parmi les classes économiques aisées», explique Shweta Khandelwal, professeure à la tête du département de nutrition à la Public Health Foundation of India, ce qui classe l’Inde à la troisième place mondiale présentant les plus forts taux d’insuffisance pondérale infantile.

Petite taille et poids léger dans la petite enfance sont les conséquences de la sous-nutrition, dont les effets peuvent être irréversibles. Les enfants sont davantage sujets aux maladies comme l’hypertension ou le diabète, les maladies cardiaques se développeront plus aisément à l’âge adulte, par ailleurs les enfants peuvent présenter des retards de

croissance et des troubles du développement du cerveau, ce qui a des répercussions à long terme sur l'économie du pays.

Selon le rapport de l'UNICEF, les enfants qui ont présenté un retard de croissance au cours des deux premières années de leur vie passent moins de temps à l'école, et moins de possibilité de gagner leur vie que ceux de taille moyenne, une fois en âge de travailler. La teneur des revenus des foyers joue évidemment un rôle dans la consommation d'aliments riches en protéines : si 83% des enfants de 2 à 4 ans issus des ménages les plus riches consomment des produits laitiers et 20% des œufs, ils ne représentent respectivement que 41% et 8% des ménages les plus pauvres. En moyenne, seulement 6,4% des enfants indiens reçoivent un apport suffisant dans tous les nutriments essentiels.

Le riz et le blé constituent la base des aliments consommés, c'est le résultat de la politique agricole visant à augmenter la croissance en favorisant leurs cultures massives. Par contre les fruits et légumes sont rares: 55% des enfants âgés de 6 à 23 mois n'en consomment pas.

*«Le manque de diversité [alimentaire] est une menace sérieuse qui nous pousse progressivement vers une famine cachée»,* estime Madame Khandelwal, qui pointe le manque de temps et de ressources comme causes principales de l'abandon des recettes locales traditionnelles pour des plats bon marché, à emporter ou livrés à domicile. Cela mène à un cocktail explosif entre anémie, obésité et retard de croissance, que les nutritionnistes appellent *«le triple fardeau de la malnutrition»* et qui affirment : *«De nombreux problèmes liés au revenu, à l'éducation, au genre, à l'autonomisation des femmes, à la pauvreté, à l'inclusion sociale ou aux programmes de protection sociale, à l'assainissement etc. sont liés, et sont connus pour avoir un impact sur l'état nutritionnel des masses».*

Pour tâcher d'y remédier, il faudrait une stratégie commune, qui engloberait tous ces domaines pour avoir un impact durable sur la santé des jeunes indiens.

---

## Les visiteurs du printemps

En effet, comme chaque année, le printemps pondichérien, de décembre à février, a amené beaucoup de visiteurs au Volontariat: membres des comités de soutien, bénévoles ponctuels, bénévoles « saisonniers » réguliers, groupes annoncés de longue date, groupes de passage, etc.

Ainsi, la grande fête de Pongal est organisée, comme chaque année à la mi-janvier, à la ferme de Touttipakkam, autour de danses, jeux, puja, cuisson du riz nouveau dans un pot de terre neuf. Une bonne partie des gens du Volontariat y participaient et près de cinquante « étrangers ». Tout le monde a attendu avec impatience le premier bouillon de riz, débordant du pot, signe de prospérité pour l'année commençante, et l'a salué aux joyeux cris de Pongalo, Pongal !!!

Plusieurs membres du comité de Belgique, dont la Présidente, signataire de deux articles de ce numéro, et son mari se sont succédés en janvier et février. Gageons qu'ils avaient en vue la préparation de l'Assemblée des comités qu'ils organisent à Bruxelles pendant le pont de l'Ascension (21 au 24 mai).

Des personnes d'autres comités (Toulouse, Lyon, Paris par exemple) étaient également présentes durant cette période. Evidemment le programme de parrainage occupait principalement leur attention, mais pas que... J'ai été content d'éclairer l'une d'elles qui s'intéressait aux comptes et demandait des éclaircissements sur certaines spécificités liées à notre système comptable ou à notre histoire. Il est important qu'il y ait un dialogue permanent entre les comités donateurs et celui de Pondichéry qui emploie les fonds reçus et qui en est déjà justement contrôlé par les instances gouvernementales indiennes.

En plus de ces séjours « individuels », plusieurs groupes de personnes, principalement de Belgique et de France, nous ont rejoints pour quelque temps fin janvier et février :

-Le premier comprenait notre cher abbé Magnée qui, avec ses nonante et plus printemps, son esprit toujours aussi affuté pour améliorer les comptes du Volontariat et surtout son cœur énorme, a fait avec ses amis un séjour de quelques jours au Volontariat où il a retrouvé ses nombreux filleuls .... Et le chemin de la « account section » !

-Puis Guy avec Nicole ont été les animateurs, pour la deuxième année consécutive, de deux sessions, à la ferme, mélangeant des groupes européens avec les enfants de Nila Illam autour de programmes variés alliant yoga, danses et expression corporelle.

-L'établissement scolaire du Sartay, à Liège, soutient depuis de nombreuses années des associations humanitaires en Inde du sud, notamment le Volontariat. Cette année encore, comme tous les deux ans, nous avons accueilli un groupe de jeunes scolaires avec des professeurs (16 au total) et David qui a été à l'initiative de ces voyages « utiles ». Les élèves se sont préparés pendant 2 ans, des fonds ont été collectés par eux en fonction des projets présentés par le Volontariat.

Alternant travaux manuels : peinture, aide à la construction, etc, à Kilingjikuppam, Touttipakkam ou à Shaktivihar et temps passés avec les jeunes de Souriya et de Nila Illam (sport, musique, dessins, chants, etc), les élèves ont vécu des vacances hors du commun et leur permettant d'élargir leur horizon : un partenariat qui peut être aussi un investissement pour l'avenir des soutiens aux programmes du Volontariat.

---

## **Atelier Shanti, vent d'optimisme?**

Durant ces mois d'hiver et de printemps pondichériens, la coordinatrice entre l'Atelier Shanti et ses principaux clients que sont encore les comités de soutien, également Présidente du comité de Marseille-La Ciotat, donnait comme d'habitude un sérieux appui à l'équipe en place.

Il est réconfortant de constater que le spectre d'une fermeture de cette structure employant encore une quarantaine de personnes s'est éloigné : des comités de soutien continuent à commander et déploient de gros efforts pour écouler la marchandise, merci à eux. De son côté l'Atelier fait de gros efforts de production et de vente locale : les collections, tissus, made-ups, broderies se renouvèlent, de nouveaux modèles sont régulièrement présentés pour les commandes.

A côté des productions « classiques », des tissages sont maintenant réalisés en coton ayant le label bio et certains avec des couleurs naturelles. Il est à noter que l'Atelier a reçu des commandes conséquentes de ces tissages « bio » de sociétés indiennes, établies à Auroville et Madras notamment. Doit on rêver en imaginant qu'un jour proche, l'Atelier n'utiliserait que du coton bio? L'écart de prix de revient ne semblerait pas tellement plus élevé et ..... ce serait tellement mieux pour notre planète !

D'une manière générale, l'Atelier développe ses contacts localement et régionalement avec un certain succès.... Au point qu'il est actuellement en recherche de tisserands, « denrée » se faisant de plus en plus rare en Inde !

---

## **Séjour Emmaüsien à Pondy**

Dans le cadre de sa convention de partenariat conclue en 2018, cette année, Emmaüs-Toulouse permettait à quelques personnes de son « trépied » (compagnons, salariés, bénévoles) de passer 3 semaines au sein du Volontariat à Pondichéry.

Aussi en février sont venus Sylvie, responsable du site d'Escalquens et Jorge compagnon sur ce site, ainsi que Marion et Sylvain, respectivement bénévole et compagnon du site de Saint-Jory.

En cette fin de printemps, il faisait déjà chaud, au moins 30° le jour et 25° la nuit, le soleil brillant presque tous les jours .... Et pas mal de moustiques !

Après la visite des principales activités, un programme d'activités manuelles leur était proposé : aide à la construction à Kilingjikuppam, peinture dans nos centres d'Oupalam, aide dans les crèche et jardin d'enfants, chez les personnes âgées d'Amadhil Illam, etc.

Le Volontariat avait organisé la visite de deux associations membres d'Emmaüs International (Asie) :

- Près de Chidambaram, la ferme biologique de Florance Home Foundation dirigée par Mr Selva et visite touristique du grand temple et ballade en barque sur la mangrove.
- A et près de Trichy, le siège et la ferme de l'association Kudumbam, explications, repas et nuit passées à la ferme et, le deuxième jour, sur le chemin du retour, visite de Tanjore avec son temple, considéré comme le plus beau du sud de l'Inde.

Les contacts des personnes d'Emmaüs avec le personnel du Volontariat, des jeunes de Souriya, des personnes âgées, etc, ont été excellents. Tous ont été intéressés par la ferme... Et les explications de notre technicien spiruline ont été très appréciées.

Par ailleurs les soirées libres leur ont permis de découvrir la ville, son marché, le « Sunday market », le bord de mer, ... Et les nombreux restaurants où on peut avoir des menus « non spicy » !

Aussi leur départ pour la France a été difficile pour eux comme pour nous.

Avec les années, on peut affirmer que ces échanges, dans un sens comme dans l'autre, sont très bénéfiques à celles et ceux qui y ont participé comme pour nos associations Emmaüs à Toulouse et Volontariat à Pondichéry. A poursuivre !!!

---

## Séjour d'ostéopathes

*Un groupe de 6 jeunes femmes ostéopathes a passé 2 semaines, du 27 janvier au 11 février, à Pondichéry et sont intervenues auprès des enfants du Volontariat. Elles font partie de l'association Ostéopathes et Enfants du Monde par laquelle, chaque année, le Volontariat accueille un groupe différent et dont il est très reconnaissant pour l'aide qu'elles apportent aux enfants de nos différentes sections et l'esprit avec lequel elles vivent cette expérience.*

Voici leur témoignage :

« Nous remercions le Volontariat de nous avoir donné, cette année encore, la possibilité de contribuer à la prise en charge des enfants.

Nous avons pu dispenser nos soins ostéopathiques sur plus de 450 enfants durant notre séjour. Nous avons été particulièrement touchées pour l'accueil plus que chaleureux qui nous a été réservé ainsi que de la disponibilité et des marques d'attention de chacun.

Nous repartons, le cœur rempli des sourires et de la bienveillance de toutes les personnes qui nous ont accompagnées et nous ont permis de vivre une merveilleuse expérience ».

*Alice, Clémence, Adèle, Audrey, Cécile et Lison*

---

## Association Indian Children Rescue : témoignage

Durant ce mois de février et en clôture d'un long périple, Indian Children Rescue (ICR), jeune association liégeoise, a eu la joie de passer quelques jours au Volontariat de Pondichéry et d'y rencontrer sa fondatrice et son époux. Ce groupe d'adultes nouvellement formé, dont certains ont une longue expérience humanitaire en Inde, s'est mobilisé durant plusieurs mois afin de rassembler des fonds et contribuer ainsi aux trois missions qu'il s'est fixées : éduquer, nourrir et soigner les enfants de l'Inde du sud.

Lors de leur séjour, ses membres ont été émerveillés par la rigueur et le suivi assuré dans l'ensemble des projets initiés depuis tant d'années par le Volontariat. La richesse des contacts établis avec leurs responsables et la globalité des prises en charge les a également profondément touchés. L'occasion a été également donnée de revoir les filleuls parrainés depuis plusieurs années, une chance offerte à ces enfants d'être scolarisés et d'avancer dignement dans la vie.

ICR soutient également un projet de construction d'une crèche à Narketpali dans le Telangana ainsi qu'un centre de soins dédié aux malades du Sida, de la Tuberculose et de la Lèpre à Tiruchirappalli (Tamilnadu).

Forts de leurs vécus et ressentis respectifs, tous se sentent d'autant plus engagés à continuer les actions de soutien.

Très concrètement, les bénéficiaires récoltés suite à une marche organisée en Avril à Liège offriront des baskets aux enfants de Touttipakkam. Une commande de sacs à l'atelier Shanti a pour ambition de relancer les ventes de ses produits artisanaux de grande qualité dans la région liégeoise.

ICR ne manque pas d'idées et d'enthousiasme pour « faire sa part », à l'image de la petite goutte....

*Edith, Corinne, Evelyne, Michèle et Isabelle.*

## **Recensement en Assam et loi sur la citoyenneté**

*Le deuxième épisode du grand recensement de la population de l'Assam, un Etat de l'Union Indienne au nord-est de son territoire, s'est terminé en août 2019: sur environ 35 millions de personnes, près de 2 millions n'ont pas pu prouver leur nationalité indienne et sont exclus des registres de l'état civil. Enfin en décembre 2019, une loi sur la citoyenneté risque encore d'affaiblir leur chance d'être « régularisés ».*

### **Comment en est on arrivé là ?**

En 2015, la Cour Suprême, plus haute juridiction de l'Inde, ordonne ce recensement qui avait été décidé 30 ans plus tôt, mais jamais mis en application.

### **Pourquoi un tel recensement ? Un point d'histoire**

Une carte de la région montre bien que l'Assam a une longue frontière avec son voisin, le Bangladesh, qui faisait partie du Bengale avant la partition de l'Inde coloniale. Avec la Partition en 1947, il est devenu la partie orientale du nouveau Pakistan, la partie occidentale étant le Pakistan actuel, les deux étant en très large majorité de confession musulmane, mais de peuplement, ethniquement très différent. Or, le Bengale oriental était en fait une colonie de la partie Ouest, plus riche, qui l'exploitait sans vergogne et sans chercher à améliorer la situation de sa population.

Il s'en suivit une révolte, très durement réprimée par l'armée pakistanaise, plus d'un million de morts, une fuite de millions de personnes vers l'Inde et donc l'Assam voisin. Avec l'aide de l'armée indienne, ce pays a pu se libérer et devenir le Bangladesh dont l'indépendance a été proclamée le 24 mars 1971. Mais beaucoup de réfugiés sont restés en Assam et devenus indiens de fait, de même que leur descendance. Le Gouvernement Indien craint que la frontière entre Assam et Bangladesh, longue et « poreuse », laisse entrer une immigration illégale, surtout de confession musulmane. C'est donc cette population et leurs descendants que l'Inde a voulu contrôler par le recensement, en calquant la date limite de l'acquisition de la nationalité indienne sur la date de l'indépendance du Bangladesh (24 mars 1971, minuit).

Le premier épisode du recensement se terminait le 31 juillet 2018, toute la population devait se présenter aux autorités compétentes, munies des preuves d'une présence en Assam avant ou à cette date limite. La publication des résultats avait jeté un froid, car 4 millions de personnes n'avaient pu apporter de preuves suffisantes, soit plus de 10% de la population. Le Gouvernement avait alors accordé un complément de temps pendant lequel les situations litigieuses allaient être examinées au cas par cas.

Le deuxième épisode du recensement en Assam s'est terminé par la publication du résultat, le 31 août 2019 : il laisse encore « sur le carreau » 1,9 millions de personnes, une majorité de résidents de confession musulmane, mais aussi beaucoup appartenant à des minorités (tribus, « scheduled castes », etc), de confessions hindoue, le pourcentage de chrétiens étant très faible. Un dernier recours n'a pas changé ce résultat: en effet dans cette population pauvre, nombreux sont illettrés, les actes de naissance sont rares. D'autre part une bonne partie de l'Assam a, comme le Bangladesh, des moussons dévastatrices, des villages entiers sont sous les eaux et leurs habitants ont, souvent et depuis plus de 50 ans, perdu tous leurs documents.

Que vont devenir ces 1,9 millions d'exclus des registres de la population indienne ? Il est évidemment impensable qu'ils soient placés en camps fermés, leur nombre est trop important. Une solution serait que beaucoup d'entre eux soient renvoyés dans leur pays d'origine, le Bangladesh, mais aucun accord d'extradition n'existe avec l'Inde et de plus ils ne sont pas, ou plus, citoyens du Bangladesh. Ils pourraient donc devenir apatrides, des étrangers illégaux en Assam où ils devraient malgré tout rester, faute d'autre solution, mais sans droits et donc sans protection sociale, une sous-population facilement exploitable.

En fin d'année 2019, un nouvel évènement vient peut-être éclaircir la situation des uns et encore affaiblir celle des autres :

### **Citizen Amendment Bill ou Loi sur la Citoyenneté, décembre 2019**

Proposée par le Gouvernement, celle-ci a été votée à une large majorité par le Parlement indien. Elle remettrait en cause l'accession à la citoyenneté indienne à toutes celles et ceux, surtout en provenance des pays voisins Bangladesh, Pakistan et Afghanistan, de confession autres qu'Hindous et Chrétiens; cette loi viserait donc, au premier chef, les immigrants de confession musulmane et les minorités. Elle est évidemment connectée à ce qui se passe en Assam et les 1,9 millions de « laissés pour compte ». Si, parmi eux, des immigrants Hindous peuvent avoir de l'espoir de voir leur situation se normaliser, par contre beaucoup d'autres peuvent avoir de sérieuses craintes pour leur futur.

De nombreuses manifestations, souvent très violentes, ont eu lieu, dans le nord de l'Inde, en opposition à cette loi, ainsi lors de la venue, fin février, du président des Etats-Unis. Il y a aussi des manifestations au cours desquelles les participants, toutes confessions confondues, clament qu'ils sont Indiens avant tout, citoyens d'un Etat séculaire.

Comment sera appliquée cette loi? Le Gouvernement essaie actuellement de calmer le jeu afin que la situation ne dégénère pas en chasse à l'homme, mais jusqu'où le pourra-t-il? Et ne sera-t-il pas tenté d'appliquer à d'autres Etats indiens la même méthode de contrôle de son immigration?

*Pour nous aider: Parrainer un enfant, acheter notre artisanat.*

*Pensez à nous pour vos cadeaux, pour cela adressez-vous à votre Comité le plus proche.*

*Un temps partagé nous est aussi précieux que votre soutien financier. D'avance nous vous remercions.*

**FRANCE:** Tout courrier doit être adressé à: Association d'aide au Volontariat en Inde.

- 1) Le Vésinet : Président: Christian Tribout Tel. 01 39 76 26 76 e-mail:volontariat.inde.vesinet@gmail.com  
Adresse: 3, Avenue des Pages, 78110 Le Vésinet  
Expo-ventes: 111, Boulevard Carnot, 78110 Le Vésinet Jeudi 9-12h et 14.30-17h
- 2) Toulouse - Montauban : Président: Jean-Louis Gimenez, Tel.06 12 34 86 48 e-mail: volontariat.toulouse@gmail.com  
Adresse: B.P. 11236, 31012 Toulouse cedex 6. CCP: 0 159 649 Y 037 Toulouse.  
Parrainage: Michèle Cathala, Tél. 06 81 50 44 00.  
Expo-ventes: 9 rue Sesquières 31000 Toulouse Tous les samedis de 15h à 18h  
Ou sur rendez-vous au 06 25 72 43 85 Métro ligne B, Esquirol
- 3) Lyon : Présidente: Roselyne Aussedat, Tél. 04 78 20 38 02 e-mail: ly.volontariat@gmail.com  
Adresse: Maison des associations, 2 rue de la Cordière 69800 Saint-Priest  
Ventes: Roselyne Aussedat Tél.04 78 20 38 02, et Martine Alimeni Tél: 04 81 18 99 02
- 4) Paris : Siège social: 41-43 rue de Cronstadt 75015 Paris. Website: www.volontariatinde-paris.org  
e-mail:volontariat.inde.paris@gmail.com
- 5) Marseille Présidente: Marie Charlotte Delhumeau, Tél.06 80 14 06 13,  
e-mail:volontariatindepaca@gmail.com  
Adresse: Maison des Associations, Place Evariste Gras, 13600- LA CIOTAT  
Trésorier: Olivier Guedon Tél. 06 80 75 57 71
- 6) Île de La Réunion: Présidente: Coraline Rene e.mail: volontariat.reunion@gmail.com  
Adresse: CRSVI 178, rue Jules Bertaut 97430 LE TAMPON
- DON/PARRAINAGES Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel ou ponctuel libre)  
Par chèque bancaire ou postal ou virement automatique à votre association locale. Libellé : Aide au Volontariat en Inde.

- BELGIQUE:** Comité "AIDE AU VOLONTARIAT EN INDE" antennes à Liège, Bruxelles et Louvain-la-Neuve  
Présidente: Dominique Marlière, rue Mont-Blanc 55, 1060 BRUXELLES Tél.02/538.20.69  
Site Internet:www.avi-shanti.be (toutes activités de l'asbl)
- DONS : Compte BE88 0000 1968 5441 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC: BPOTBEB1)  
Jean-Claude Nissen, Av. du Douaire, 22 bte 401, B 1340 OTTIGNIES.
- PARRAINAGES : Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel libre)  
Compte BE04 0010 5337 4631 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC : GEBAGEBB)  
Abbé J.Magnée, Thier de la Fontaine, 67-4000 LIEGE Tél.04/223 11 82, e-mail:magnee@isl.be  
Mr&Mme Bidoul,avenue Lambermont 15 1342 LIMELETTE, e-mail:jean.bidoul@scarlet.be  
Patricia Hengchen, Av.Du Kouter 13, 1160 BRUXELLES Tél.02/660 93 56,  
e-mail:hengchen.jl@gmail.com
- AIDE à la FORMATION PROFESSIONNELLE: Versements aux compte et adresse des parrainages  
Mme José Miermans, rue Louis Boumal 3/009 4000 LIÉGE Tél.04/233.94.14
- ATELIER SHANTI:
- à LIEGE, Mme Dora Luthers, Quai Mativa 25B, 4020 LIEGE Tél.04/342.07.13
  - à BRUXELLES, contacter Mme Marlière, adresse ci-dessus
  - à LOUVAIN-la-NEUVE, Place des Ondines 13, Mardi et Jeudi, de 15h à 18h et sur rendez-vous  
Mme Hélène Remy Tél.010/450644 et Mme Catherine Baveye Tél. 010/450619

Les versements d'au moins 40 Euros par an (dons, parrainages & aide à la form. prof.) bénéficient de l'exonération fiscale.

LE JOURNAL DU VOLONTARIAT EST EGALEMENT ACCESSIBLE SUR LE SITE INTERNET  
FAITES LE CONNAITRE AUTOUR DE VOUS